



Centre d'Information sur les Renseignements
et le Terrorisme

Nouvelles du terrorisme et du conflit israélo-palestinien

2-9 juin 2009

La vision...



Gauche : Le Président américain Barack Obama en Egypte (Télévision égyptienne, 4 juin 2009)... Droite : Un des chevaux piégés qui a explosé au terminal de carburant de Nahal Oz (Télévision Al-Jazeera, 8 juin 2009)

Aperçu général

- Les événements terroristes de la semaine écoulée se sont concentrés sur la prévention d'une attaque près du terminal de Nahal Oz par un réseau affilié au jihad mondial. Cinq terroristes ont été tués et cinq autres ont été blessés. Depuis la fin de l'Opération Plomb Durci, c'est la première attaque de la sorte effectuée par une organisation terroriste "rebelle" opérant contre la politique de retenue du Hamas. Ce dernier s'est abstenu d'attaquer le Néguev occidental et cette semaine également, aucune roquette ni obus de mortier n'a été tiré.
- Sur le front politique, le Président américain Barack Obama a prononcé un discours au Caire délivrant un message de conciliation envers le monde arabo-musulman. Au sujet du conflit israélo-palestinien, il a appelé à la mise en œuvre de la feuille de route et a souligné son engagement personnel à la promotion de la paix sur la base de la solution à deux Etats. Le gouvernement israélien a exprimé son espoir que ce discours puisse inaugurer une nouvelle ère de réconciliation entre Israël et le monde arabo-musulman. L'Autorité Palestinienne a salué le discours et a placé la balle dans le camp israélien, tandis que le Hamas a réagit par un ton conciliant, appelant les Etats-Unis à traduire le discours en actes.

Evénements importants

La bande de Gaza

Une attaque terroriste par un réseau affilié au jihad mondial déjouée près du terminal de Nahal Oz

■ À 6h le 8 juin, des soldats de Tsahal ont déjoué une tentative d'attentat près du terminal de carburant de Nahal Oz. Les militaires ont identifié plusieurs terroristes plaçant des engins piégés le long de la barrière frontalière. Soutenus par des hélicoptères, les soldats ont tiré sur eux. Cinq terroristes ont été tués et plusieurs autres ont été blessés. Les forces israéliennes n'ont subi aucune perte.



Gauche : Un des camions utilisés par l'équipe terroriste.



Droite La scène de l'attaque avortée (Al-Jazeera, 8 juin 2009)

■ L'enquête a montré que cette cellule, composée de 8 à 10 terroristes, est arrivée sur place avec trois camions transportant trois chevaux chargés d'explosifs. Certains des membres étaient équipés de ceintures piégées. Après les échanges de coups de feu, les terroristes restants se sont dirigés vers les camions qui attendaient à proximité. Ce groupe était sur le point de commettre une attaque combinée d'une ampleur sans précédent depuis la fin de l'Opération Plomb Durci, avec des explosions d'engins piégés, des fusillades et une probable infiltration en territoire israélien afin de réaliser des enlèvements.

■ La responsabilité de l'attaque a été revendiquée par un réseau appelé Jund Ansar Allah, qui a annoncé son établissement dans la bande de Gaza en Novembre 2008 et s'identifie comme idéologiquement affilié au jihad mondial. Un communiqué publié sur le site Internet du réseau s'est référé à l'incident comme au "raid [cf., l'attaque] [de diffusion] du message"¹ (ghazwat al balagh).

¹ Dans l'Islam, le prophète Mahomet est appelé le "messenger d'Allah," donnant clairement une signification islamique à la revendication de responsabilité.

Selon le communiqué, trois membres de l'équipe ont été tués après avoir infligé des pertes aux forces de Tsahal (janah.ps, 8 juin 2009).



Le site Internet de Jund Ansar Allah



La revendication de la responsabilité publiée sur le site Internet



Les membres du réseau s'entraînent à monter à cheval (probablement en vue de l'attaque terroriste) (Site Internet Jund Ansar Allah, 8 juin 2009)

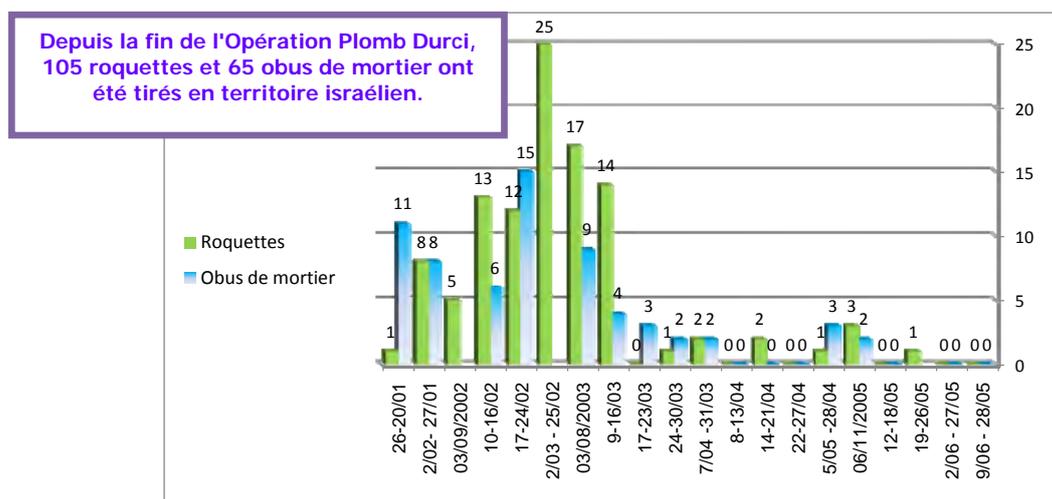
■ Un membre du forum en ligne a déclaré que ce réseau était soutenu par le Hamas et que ses adhérents étaient formés sur des équipements appartenant aux Brigades Izz al-Din al-Qassam, qui ont en outre fourni au réseau des véhicules et des armes. En général, les porte-parole du Hamas n'ont pas fait référence à la tentative d'attaque à l'exception d'Ismail Haniya, le chef de l'administration de facto du Hamas, qui a qualifié l'incident d'agression israélienne dans la bande de Gaza. Cependant, il a ajouté que l'incident prouve qu'il y a des éléments qui ne respectent pas le "penchant palestinien pour l'accalmie mutuelle des combats" (Agence de presse Ma'an, 8 juin 2009). Selon nous, son message était une façon diplomatique de dire que le Hamas n'était pas en faveur de l'attaque.

■ Pour récapituler, la tentative d'attaque devait être la première de la sorte depuis l'Opération Plomb Durci effectuée par une organisation terroriste "renégate" affiliée au jihad mondial, en contradiction avec la politique de retenue du Hamas. La précédente attaque ayant visé le terminal de Nahal Oz a été effectuée le 9 avril 2009 par quatre terroristes armés qui ont ouvert le feu sur les civils israéliens travaillant dans le secteur, faisant deux morts.²

Tirs de roquettes et d'obus de mortier

■ Durant la semaine écoulée, aucun tir de roquette et d'obus de mortier n'a été identifié en territoire israélien. Le calme relatif qui prévaut dans le Néguev occidental perdure depuis trois mois.

Tirs de roquettes et d'obus de mortier depuis la fin de l'Opération Plomb Durci



Arrestation par Israël de deux membres du Hamas dans le secteur de Hébron

■ Le 1er juin, une action conjointe des services de sécurité générale et de Tsahal a permis d'arrêter deux membres recherchés du Hamas dans un village au Sud-Ouest de Hébron. Les deux individus étaient impliqués dans une fusillade au Sud de Hébron il y a un mois. Les fouilles effectuées au domicile des terroristes ont révélé une mitraillette Uzi et un fusil d'assaut Kalachnikov utilisés lors de l'attaque (Site Internet du Porte-parole de Tsahal, 9 juin 2009).

² A ce sujet, voir notre article du 10 avril 2008 intitulé "Deux civils israéliens ont été tués dans une attaque terroriste au terminal de carburant de Nahal Oz, la seule source de provision de carburant pour les résidents de la bande de Gaza," à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/ct_100408f.pdf

Allégement des conditions de déplacement des Palestiniens en Judée-Samarie

■ **Pendant la semaine écoulée, Tsahal a pris des mesures pour faciliter la circulation des Palestiniens le long des routes de Judée-Samarie.** Depuis le début de l'année, 140 barrages et points de contrôle ont été démantelés pour faciliter le quotidien des Palestiniens de Judée-Samarie (Site Internet du Porte-parole de Tsahal, 5 juin 2009).

■ Le **3 juin**, les mesures suivantes ont été mises en œuvre :

- **Le point de contrôle de Rimonim** a été démantelé, permettant le libre passage entre Ramallah, Naplouse et la Samarie du Nord.

- **Le point de contrôle de Bir Zeit** a été démantelé, permettant le libre passage entre Ramallah, Jéricho et la Vallée du Jourdain.

- **Le point de contrôle d'Asira al-Shamalia** sera désormais ouvert 24/24 7/7 pour relier Naplouse à la Samarie du Nord.

■ Le **5 juin**, deux barrages ont été ouverts à l'Est de Qalqiliya pour permettre aux Palestiniens de se rendre librement dans les villages à l'Est de la ville.

■ Le **6 juin**, Tsahal a rouvert le point de contrôle de Hawara au Sud de Naplouse et un autre au Nord-Ouest de la ville, les laissant ouverts tous les jours et 24/24, afin de faciliter le passage des Palestiniens vivant dans la zone de Naplouse (Site Internet du Porte-parole de Tsahal, 6 juin 2009).

La bande de Gaza après l'Opération Plomb Durci

"Free Gaza" annonce le départ de navires pour la bande de Gaza

■ Sous le slogan "Eté d'Espoir," l'organisation "Free Gaza" a annoncé que des navires allaient prendre le large pour la bande de Gaza les 25 juin, 14 juillet et 22 août. L'organisation prévoit d'envoyer des vivres et du matériel à la bande de Gaza, notamment du ciment (Site Internet Free Gaza, 7 juin 2009).

L'industrie des tunnels

■ L'Egypte continue ses activités contre la contrebande dans la bande de Gaza. Le 6 juin, les forces de sécurité égyptiennes ont découvert 12 tunnels à l'Est de Rafah. Un des souterrains a été découvert après qu'une ouverture de ventilation a été identifiée près de l'entrée de l'hôtel de ville de Rafah (Al-Sharq Al-Awsat, 6 juin 2009). Le 8 juin, les Egyptiens ont découvert huit tunnels près

de la frontière avec la bande de Gaza. D'importantes quantités de marchandises ont été trouvées près des tunnels, destinées à entrer en contrebande dans la bande de Gaza (Reuters, 8 juin 2009).

Fin de la visite de la délégation de l'ONU chargée d'enquêter sur les événements de l'Opération Plomb Durci

■ Les membres du Conseil des Droits de l'Homme de l'ONU chargée d'enquêter sur l'Opération Plomb Durci ont quitté la bande de Gaza par le terminal de Rafah le 5 juin. La délégation s'est rendue dans toute la bande de Gaza et a rencontré les responsables du Hamas, notamment Ismail Haniya (Agence de presse Ma'an, 5 juin 2009).

Le front politique

Le conflit israélo-palestinien et le discours du Président Obama au Caire



Le Président américain Barack Obama et le Président égyptien Hosni Mubarak (Télévision égyptien, 4 juin 2009)

■ Le 4 juin, le Président américain Barack Obama a prononcé un discours conciliant au Caire, destiné au monde arabo-musulman et qualifié d'"historique". Il a utilisé la terminologie arabe et a cité le Coran dans l'intention de redéfinir l'image des Etats-Unis et l'interaction entre l'Amérique et le monde musulman. Il s'est concentré principalement sur des points de divergence entre les Etats-Unis et le monde arabo-musulman. Parmi les sujets abordés, le Président américain a fait référence au conflit palestino-israélien.

■ Obama a mentionné la souffrance et l'injustice subie par les deux côtés dans le conflit. Il a souligné la souffrance juive tout au long de l'Histoire, y compris durant l'Holocauste. Cependant, il a aussi déclaré que les Palestiniens avaient éprouvé la souffrance suite à "l'occupation" et a souligné leur "aspiration légitime... à un Etat." Il a ajouté que les deux côtés savent qu'ils doivent suivre la feuille de route : les Palestiniens doivent renoncer à la violence et le Hamas doit accepter les conditions du Quartet international. Il a appelé Israël à cesser la construction dans les implantations, déclarant que l'Etat hébreu violait, en agissant ainsi, d'anciens accords et torpillait

les efforts de parvenir à la paix. Il a affirmé que l'initiative de paix arabe n'était qu'un commencement et a appelé les pays arabes à soutenir l'Autorité Palestinienne et à aider les Palestiniens à reconnaître la légitimité d'Israël. Il a également souligné l'engagement de l'Amérique à promouvoir la paix sur la base de la solution à deux Etats.³

Réactions d'Israël

■ **Le Cabinet du Premier ministre israélien a publié** une réponse officielle au discours, exprimant l'espoir du gouvernement israélien qu'il inaugure une nouvelle période de réconciliation entre le monde arabo-musulman et Israël, et qu'il annonce une nouvelle ère qui mettra fin au conflit et mènera à la reconnaissance arabe d'Israël comme la patrie des Juifs, vivant dans la paix et la sécurité au Moyen-Orient. Israël, selon le texte, est astreint à la paix et fera tous les efforts pour étendre le cercle de la paix en protégeant ses intérêts, particulièrement sa sécurité nationale.

■ **Le ministre de la Défense Ehud Barak** a salué le discours, exprimant son espoir que le monde arabe l'adoptera et mettra fin au terrorisme. Selon lui, il s'agit d'un appel direct, significatif et courageux, dans lequel Obama a formulé sa vision et les valeurs universelles qu'il veut partager avec le monde musulman. Il a ajouté que le discours encourageait et renforçait les éléments modérés pacifiques, déifiant le terrorisme ainsi que les éléments extrémistes menaçant la paix et la stabilité du Moyen-Orient. Il a également souligné l'engagement d'Israël à poursuivre les négociations avec les Palestiniens sur la base des accords et des engagements précédents.

Réaction de l'Autorité Palestinienne

■ Les principaux responsables de l'Autorité Palestinienne n'ont pas tari d'éloges suite au discours d'Obama, qu'ils ont qualifié "d'historique." Ci-dessous les principales réactions:⁴

● **Saeb Erekat**, le chef de l'équipe de négociations de l'OLP, a déclaré que le discours resterait dans l'histoire comme la première tentative occidentale de se rapprocher du monde arabo-musulman (Télévision Al-Arabia, 4 juin 2009). Dans un autre entretien, il a déclaré qu'après le discours d'Obama, "la balle est dans le camps d'Israël." Il a ajouté que la souffrance des Palestiniens ne dérangeait pas la conscience d'Obama et que ses opinions devaient être traduites dans un processus de paix. Il a ajouté que si les constructions dans les implantations n'étaient pas gelées, Obama aurait "un grand problème" (Al-Halij, 6 juin 2009).

³ Pour le texte complet du discours, voir <http://www.google.com/hostednews/ap/article/ALegM5gkyWk2MK7xeDw2b1jPhFS6KsvPegD98N67R80>.

⁴ A ce sujet, voir notre article du 8 juin 2009 intitulé "Premières réactions du monde arabo-musulman au discours du Président Obama au Caire (Iran, Hezbollah, Syrie, arène palestinienne et jihad mondial)," à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/ipc_f034.pdf



Saeb Erekat (Télévision égyptienne, 4 juin 2009)

● **Nabil Abu Rudeina**, le porte-parole de la présidence, a déclaré que le discours était sincère et reflétait un commencement véritable (Agence France Presse, 4 juin 2009).

● **Yasser Abd Rabbo**, le secrétaire du comité exécutif de l'OLP, a déclaré que ce discours représentait une stratégie complète et que tous ses points étaient liés. Il a précisé que le point le plus important était la question palestinienne, qui a été "honorablement représentée," témoignant d'un changement des relations américaines avec les pays arabes, Israël et les Palestiniens. Il a ajouté qu'Obama avait transformé la question palestinienne en un intérêt américain national (Télévision palestinienne, 4 juin 2009).

Hamis

■ Les porte-parole du Hamas ont réagi au discours d'un ton conciliant, invitant les Etats-Unis à traduire leurs paroles en actes, particulièrement concernant la lutte contre les implantations et la levée du "siège" de la bande de Gaza. Ils ont également noté les sujets qui n'ont pas apparu dans le discours, dont la reconnaissance de la légitimité du Hamas, "arrivé au pouvoir par des élections [démocratiques]." Pendant le discours, le Hamas a organisé une manifestation pacifique de douzaines d'enfants palestiniens se tenant debout devant le terminal de Rafah et arborant les pancartes "le message des enfants de la Palestine à Obama," lever le "siège" de la bande de Gaza (Al-Yawm Al-Sabaa, 4 juin 2009).



Manifestation d'enfants au terminal de Rafah pour la levée du "siège"
(Site Internet Palestine-Info du Hamas, 7 juin 2009)

■ Les hauts responsables du Hamas ont déclaré ce qui suit :

- **Pour Musa Abu Marzuq**, le vice-président du bureau politique du Hamas, le Président américain a voulu envoyer un message au monde musulman, mais il n'a pas de réponses aux événements sur le terrain, particulièrement concernant les guerres dans lesquelles les Etats-Unis ont été directement et indirectement impliqués. Il a déclaré qu'Obama avait modifié son ton envers le Hamas et qu'il devait maintenant agir plus vigoureusement pour parler avec le Hamas et œuvrer contre l'expansion des implantations (Télévision Al-Arabia, e 5 juin 2009).
- **Ismail Haniya**, le chef de l'administration de facto du Hamas dans la bande de Gaza, a déclaré qu'Obama avait adopté une nouvelle rhétorique. Il a indiqué que cela pourrait être le signal du début d'une ère de réconciliation entre l'Occident et le monde arabo-musulman. Cependant, a-t-il ajouté, le Hamas pense que la politique et la stratégie ne sont pas limitées aux discours et doivent être transformées en action. Les Palestiniens attendent de voir ce qui va arriver après le discours. "Leur souffrance prendra-t-elle fin ? Le siège sera-t-il levé ? Les terminaux seront-ils ouverts ? L'occupation finira-t-elle et l'Etat palestinien auquel Obama a fait référence sera-t-il établi ?" (Télévision Al-Jazeera, 5 juin 2009).
- **Muhammad Nizal**, membre du bureau politique du Hamas, a déclaré qu'il n'y a aucune raison de saluer le discours positivement, ajoutant qu'il devait être mis en pratique sur le terrain. La "majeure partie du discours du Président était agréable," a-t-il reconnu, "mais doit être mis en pratique sur le terrain" (BBC en arabe, 5 juin 2009).
- **Fawzi Barhoum**, le porte-parole du Hamas, a déclaré que le discours "avait touché les sentiments," était poli et visait à améliorer la position des Etats-Unis aux yeux du monde. Cependant, "il y a aussi des contradictions internes, par exemple quand il a déclaré que le Hamas avait l'appui des Palestiniens mais n'a rien formulé de sa légitimité et de son arrivée au pouvoir par des élections légitimes" (Agence France Presse, 4 juin 2009).
- **Musheir al-Masri**, secrétaire du Hamas au Conseil Législatif Palestinien, a fait part de sa déception, déclarant que le discours n'offrait rien de nouveau et ne montrait pas un empressement véritable à changer la politique américaine quant à la question palestinienne ou sur d'autres questions régionales (télévision Al-Alam, 4 juin 2009).

■ Un autre exemple de l'exploitation du discours par le Hamas à des fins de propagande a été la **lettre envoyée par le vice-ministre des Affaires étrangères du Hamas Ahmad Yussuf au Président américain pendant son séjour au Caire** le 4 juin. Son contenu a été publié sur le site Internet d'une organisation pacifiste américaine de femmes appelée Code Pink, dont les représentantes ont visité la bande de Gaza. On ignore si la lettre a été remise à Obama. Youssef y précisait que le Hamas salue la visite présidentielle et son initiative pour combler le fossé avec le

monde arabe. Il a représenté le conflit palestinien-israélien comme une des causes de la tension continue entre les Etats-Unis et le monde arabo-musulman, et a de nouveau invité le Président Obama, Hillary Clinton et George Mitchell à se rendre dans la bande de Gaza, où "la mort et la destruction ... subies pendant l'invasion n'auraient pas pu arriver sans les armes fournies par les Etats-Unis et l'argent des contribuables américains." La lettre invitait également les Etats-Unis à lever le "siège" de la bande de Gaza et à mettre un terme au développement des implantations. Le Hamas, a-t-il dit, souhaite la recherche d'une "résolution juste" au conflit qui ne contredit pas la communauté internationale, la Cour internationale de Justice, l'Assemblée Générale des Nations-Unis et "les principales organisations des droits de l'Homme.



Obama, le lien entre l'Est et l'Occident
(Quotidien jordanien Al-Dustour, 7 juin 2009)

Scène interne palestinienne

L'Autorité Palestinienne continue de prendre des mesures actives de contre-terrorisme à Qalqiliya

■ Le 4 juin, les forces de sécurité de l'Autorité Palestinienne ont cerné une maison dans Qalqiliya après avoir reçu des informations selon lesquelles des membres du Hamas se cachaient à l'intérieur. Ils étaient dissimulés dans la cave avec des armes et des explosifs. Les forces de sécurité de l'Autorité Palestinienne ont fait irruption dans le bâtiment après que les terroristes ont refusé de se rendre. Trois membres du Hamas et un membre des Services de Sécurité Préventive de l'AP ont été tués (Télévision palestinienne, 4 juin 2009).

■ En Judée-Samarie et particulièrement dans la région de Qalqiliya, l'Autorité Palestinienne mène une politique active de mesures de contre-terrorisme. Son but est notamment d'affaiblir le Hamas et de prouver ses capacités à Israël et aux Etats-Unis. Ces derniers mois, l'AP a notamment agi contre le Hamas à Qalqiliya, arrêtant notamment plusieurs activistes et confisquant des armes. Le 30 mai 2009, trois membres du Hamas y ont été tués, dont un haut responsable de la branche

militaro-terroriste du Hamas dans la ville, après l'irruption des forces de sécurité de l'AP dans une maison où ils se cachaient.

■ Cette fois aussi, le Hamas a sévèrement critiqué l'Autorité Palestinienne. Le porte-parole du Hamas dans la bande de Gaza, Fawzi Barhoum, a persiflé contre la coordination sécuritaire entre les forces de sécurité de l'Autorité Palestinienne et Israël, ajoutant que l'action du Fatah détruisait toute chance de dialogue avec le Hamas (Site Internet du Hamas Palestine-Info, 4 juin 2009). Sami Abu Zuhri, un autre porte-parole du Hamas, a déclaré que le timing des événements était lié à la visite de Barack Obama au Moyen-Orient, et visait à envoyer le message que l'Autorité Palestinienne respecte ses engagements sécuritaires (Site Internet du Hamas Palestine-Info, 4 juin 2009). Abu Obeida, le porte-parole de la branche militaro-terroriste du Hamas, a déclaré que le Hamas plaçait la responsabilité de l'évènement sur les épaules de Mahmoud Abbas et de Salam Fayyad. Il a ajouté que tous les participants des "deux crimes de Qalqiliya" étaient considérés comme recherchés par la branche militaire du Hamas (Télévision Al-Aqsa, 4 juin 2009). Sur le terrain, le 5 juin, le Hamas a lancé une vague d'arrestations d'activistes du Fatah dans la bande de Gaza, la qualifiant "d'action de sécurité ordinaire" (Agence de presse Ma'an, 6 juin 2009). Apparemment, cette action vise à se venger des mesures des forces de sécurité de l'Autorité Palestinienne prises contre ses membres en Judée-Samarie.



Défilé du Hamas dans la bande de Gaza en protestation contre l'action de l'Autorité Palestinienne à Qalqiliya (Télévision Al-Aqsa, 4 juin 2009)

Dialogue palestinien interne

■ Le 8 juin, la délégation du Hamas, dirigée par Khaled Mashaal (représentant la direction externe du Hamas à Damas) et Mahmoud Al-Zahar (représentant le Hamas dans la bande de Gaza) est arrivée en Egypte pour discuter du dialogue avec le Fatah (Site Internet PalToday, 8 juin 2009). Interrogé sur la possibilité que le Hamas aborde la question de Gilad Shalit, Musa Abu Marzuq, l'adjoint de Mashaal, a déclaré que le Hamas ignorait quels seraient les sujets à l'ordre du jour et que c'était l'Egypte qui dirigeait les réunions. Cependant, il a ajouté que "il n'y a aucun signe que quoi que ce soit démarre en ce qui concerne Shalit jusqu'ici" (Site Internet du Hamas Palestine-Info, 8 juin 2009). La délégation du Fatah est arrivée le 5 juin pour examiner la possibilité de

renouveler le dialogue (Site Internet QudsNews, 5 juin 2009). A la date de rédaction de ce bulletin, aucune date de reprise du dialogue n'avait été fixée.

L'arène libanaise

Le Hezbollah ainsi que les camps pro-iranien et pro-syrien perdent les élections parlementaires (Rapport préliminaire)



Hassan Nasrallah concède la défaite (Télévision Al-Jazeera, 8 juin 2009)

■ Les élections parlementaires libanaises organisées le 7 juin ont été remportées par le camp pro-occidental (Coalition du 14 Mars), qui a battu les partisans de l'Iran et de la Syrie menés par le Hezbollah. En général, l'ordre public n'a pas été troublé, en dépit de certains incidents violents dans quelques secteurs (Sidon et le camp de réfugiés d'Al-Badawi au Nord). Les élections étaient un jalon dans la lutte en cours entre les camps rivaux pour l'identité libanaise. Elles s'inscrivaient également dans le cadre de la lutte régionale plus large entre le camp radical mené par l'Iran et la Syrie et les pays arabes pro-occidentaux.

■ Selon des résultats officiels, la Coalition du 14 Mars et les membres indépendants du Parlement qui lui sont affiliés ont réussi à conserver une nette majorité, remportant **71 sièges**, par opposition aux **57 sièges** remportés par le camp pro-syrien et le camp iranien (à l'image des élections de 2005). La victoire est due en grande partie au succès de la Coalition du 14 Mars au sein des chrétiens face à Michel Aoun, un allié du Hezbollah. La Coalition du 14 Mars a également réussi à conserver un fond de pouvoir sectoriel traditionnel parmi les sunnites et les druzes.

■ **Sa'ad Hariri**, le leader du camp vainqueur, le Premier ministre Fuad Siniora et d'autres personnalités de la Coalition du 14 Mars ont fait part de leur satisfaction par rapport aux résultats des élections, mais se sont retenus d'expressions de joie excessives, déclarant simplement que "le vainqueur le plus grand est le Liban." Ils ont invité leurs partisans à ne pas provoquer leurs rivaux de peur qu'ils ne provoquent des violences. Le 8 juin, le dirigeant du Hezbollah Hassan Nasrallah a annoncé que son organisation acceptait les résultats de l'élection, et a appelé toutes les forces

impliquées à coopérer, bien qu'il se soit plaint de l'afflux de fonds, d'incitation à la haine ethnique et de l'intervention étrangère présente selon lui pendant les élections. Dans les prochains jours, le nouveau Parlement devrait se réunir afin de choisir un Président (chi'ite), avant de débiter les consultations pour nommer le Premier ministre (sunnite) et former le nouveau gouvernement. Comme dans le passé, le Hezbollah devrait faire pression pour réaliser "un tiers bloquant" pour son camp dans le nouveau gouvernement (comme il l'a fait dans le gouvernement sortant), qui devrait lui permettre de mettre son veto aux décisions malgré le fait qu'il a perdu les élections.

■ Dans un discours diffusé par la chaîne Al-Manar le 8 juin, **Hassan Nasrallah a défendu le Hezbollah comme une organisation armée**, question fréquemment soulevée pendant la campagne électorale et qui devrait être la cause d'un désaccord dans l'avenir. Il a affirmé, à tort, que les armes du Hezbollah ne sont pas dirigées vers l'intérieur, pour influencer la politique à l'intérieur du Liban (impliquant qu'elles sont tournées vers l'extérieur, c'est-à-dire vers Israël). Il a déclaré que le Hezbollah n'était pas un parti armé ou un gang, la preuve en étant que les élections parlementaires ont eu lieu "calmement et librement" (ignorant le fait que lors des dernières confrontations violentes qui ont eu lieu principalement à Beyrouth, les partisans de l'organisation ont clairement utilisé leurs armes pour faire respecter leurs ambitions).

■ La **signification** de la perte du Hezbollah va **au-delà** du seul contexte libanais interne. Les résultats des élections sont un **coup porté à l'Iran et à la Syrie**, qui ont œuvré en coulisses pour promouvoir le camp du Hezbollah. Les résultats sont également un coup porté à la perception du Liban comme un Etat de "résistance" prônant une politique belliqueuse envers Israël. Cependant, **en termes pratiques, le Hezbollah a préservé sa force politique dans les affaires libanaises internes**, pour lesquelles il ne compte pas sur des processus d'élection démocratiques, mais principalement sur **sa force militaire, établie au cours des années par l'Iran et la Syrie, et supérieur à celle des autres groupes et partis au Liban**. Le pouvoir politique du Hezbollah est aussi fondé sur **le poids démographique et politique croissant des chiites au sein du régime de clans libanais**.